



Nourrir le monde

Actualisation 2011

INTRODUCTION

Ce document a pour thématique générale la répartition des ressources alimentaires dans le monde. Les démarches pédagogiques décrites ici s'inscrivent dans le courant de l'alphabétisation conscientisante dont un de ses principes est qu'indépendamment des méthodes, on peut apprendre à lire, écrire, compter à partir de sa propre réalité ou via des documents d'actualité.

La compréhension d'événements de notre histoire permet une prise de conscience critique et offre parfois des perspectives d'action.

Deux séries d'activités sont proposées.

La première, intitulée « Des provisions pour la semaine », se déroule à partir de l'analyse de photos et de textes.

Matériel : Neuf photos (format A4 pelliculées) montrant chacune une famille et ses provisions pour une semaine et neuf bandelettes - textes avec une indication du nom de la famille, de son lieu d'origine et des sommes consacrées par elle à ce budget.

La deuxième, à partir de la lecture d'articles de presse est intitulée « Les émeutes de la faim ». Six articles de différents niveaux de lecture abordent le thème de la souveraineté alimentaire.

Selon l'intérêt, le questionnement et le niveau du groupe, selon la sensibilité du formateur au sujet, la première ou la seconde série d'activités seront développées.

Une réalisation du Centre de documentation du Collectif Alpha ASBL

12 rue de Rome - 1060 Bruxelles - Tél. 02/533.09.25 - cdoc@collectif-alpha.be - www.collectif-alpha.be



CONTENU DE LA MALLE

9 photos A4 plastifiées : 9 familles et leurs provisions pour une semaine.

MENZEL Peter, D'ALUIISO Faith, **Hungry Planet : what the world eats**, Material World Book; Ten Speed Press, 2005, 288 p.

A une période où la mondialisation provoque de grands changements dans nos habitudes alimentaires, deux photographes ont réalisé une étude photographique autour de ce que mange une famille durant une semaine. Durant 2 ans, ils ont partagé la vie de 30 familles dans 24 pays du monde entier, du Bhoutan à la Bosnie, du Mexique à la Mongolie. Outre un portrait de chaque famille entourée de ses provisions pour une semaine, les reporters les ont également suivies dans différents lieux et activités : la maison, le marché, les loisirs, la cuisine, les restos, les entrepôts... Les textes sont en anglais, mais les photos, nombreuses, constituent en elles-mêmes une base de travail et de discussion très intéressante.

Annexes dans le classeur

9 bandelettes de texte liées aux 9 photos plastifiées - à photocopier.

Notre sélection bibliographique « Education au développement et alphabétisation »

Les 4 articles utilisés pour la 2^e démarche

SANKARA Thomas, **Il faut annuler la dette** (discours du 29 juillet 1987 au sommet de l'OUA)

→ Plus de photos

Vous pouvez trouver des photos de ce reportage entre autres aux adresses suivantes :

http://www.droitalimentation.ch/fileadmin/media/texte/fr/multiplicateurs/jeuneurs/repas_une_semaine_a_travers_le_monde_Lecture_seule_.pdf

http://blog.crdp-versailles.fr/cm2aecolegrussedagneaux/public/Pedagogie/Repas_d_une_semaine_pays_riche_pauvre.pdf



PISTES PEDAGOGIQUES

Série 1 : « des provisions pour la semaine »

Vous trouverez en annexe 1 les bandelettes textes à photocopier et en annexe 2 un jeu de neuf photos.

DECOUVERTE DES PHOTOS. COMMUNICATION ORALE

En grand groupe : Observation des photos.

Les photos sont disposées sur une table et les participants sont debout.

Premiers commentaires « à chaud ».

N.B. : Si le formateur met en travail des sous-groupes, il doit prévoir plusieurs jeux de photos et de textes.

LECTURE

Lecture des bandelettes.

Les bandelettes sont données une à une à des apprenants. Elles sont lues et déposées sur la table.

Premiers commentaires « à chaud ».

PRISE D'INDICE, HYPOTHESE, PENSEE LOGIQUE

Il s'agit de mettre en relation un texte et une photo et de justifier le choix posé. Le formateur demande qui veut proposer au groupe une association texte/photo. Une discussion a lieu jusqu'à obtention d'un consensus par le groupe.

Les bandelettes attribuées, le formateur invite au questionnement. Il prend note des réflexions sur une affiche.

GEOGRAPHIE

D'où viennent ces familles ?

Le groupe repère les pays mentionnés sur les bandelettes et en dresse la liste.

Il se divise en sous-groupes. Sur les tables de travail se trouvent des atlas géographiques. Les apprenants situent les pays sur la carte du monde. Chacun dispose d'une carte du monde. Il note le nom de la famille qu'il relie par une flèche au pays correspondant. C'est l'occasion d'utiliser les termes géographiques, d'apprendre à repérer les continents (Quel continent n'est pas représenté ?) et de faire apparaître les notions Nord-Sud.



Le formateur peut aussi demander de repérer le pays d'origine des membres du groupe.

VIE QUOTIDIENNE

Quelles sont nos provisions pour la semaine ? Combien ça coûte ?

Ceci présuppose des acquis mathématiques ou un apprentissage de base sur la lecture et l'écriture des nombres (prix), la faculté d'estimer un coût global, la notion de pourcentage...

Travail individuel : Chacun établit sa propre liste de courses, l'illustre en créant une affiche à partir de publicités toutes-boîtes. Il n'oublie pas de noter ou de coller le prix des articles découpés. Les affiches sont exposées et présentées.

Collectivement, on en estime le total en euros. Individuellement on tente de savoir quel pourcentage l'alimentation occupe dans son budget. On calcule le pourcentage à partir de budgets familiaux donnés. Pour terminer, on peut s'échanger les « trucs » pour acheter moins cher.

POLITIQUE

Suite aux différentes remarques des participants, on constate l'inégalité des budgets consacrés par chaque famille à son alimentation et on suscite un débat sur les causes de cette situation.

On peut étayer l'argumentation et situer le contexte par la lecture des articles repris dans la série 2.

Autres activités possibles

MATHEMATIQUE

Etablir une liste des prix. Du plus petit au plus grand. Du plus grand au plus petit. Calculer les pourcentages. Les représenter graphiquement. Introduire les notions de conversion de devises.

GENRE

Provoquer une discussion sur les rôles féminins/masculins dans la préparation des repas, les courses, l'ingéniosité des épouses et des mères pour se débrouiller avec un petit budget.



Série 2 : A partir des articles sur les émeutes de la faim

Ces articles sont de différents niveaux de lecture.

Nous conseillons au formateur de tenter la lecture de l'intégralité du texte puis de sélectionner des extraits pour un travail spécifique.

Pour chaque article on peut :

Solliciter les commentaires des participants dont le pays d'origine est cité : Partager des souvenirs ou émettre des avis...

Dégager les termes qui appartiennent au monde de l'économie et tenter de les définir (FMI, mondialisation, G7, aide au développement, PIB, pauvreté/paupérisation)

Mettre en évidence la réaction de la population des différents pays : émeutes, révolte/révolution

Etablir un lien avec les photos ou les documents créés par le groupe lors de la première série d'activité

Proposer des solutions : mettre en place un débat du type « si j'étais au pouvoir »



ARTICLE 1 : « G7, CRISE FINANCIERE ET EMEUTES DE LA FAIM » PAR THIERRY VERHOEVEN IN « L'ESSENTIEL » DE FEVRIER 2008.

Cet article est écrit en français « facilité » et peut donc être lu par les participants d'un groupe avancé en lecture.

Source : http://cours.funoc.be/essentiel/article/article.php?id_art=2058

Réunis en fin de semaine dernière à Washington, capitale des Etats-Unis, les ministres de l'économie et des finances des pays les plus industrialisés et le Fonds monétaire international ont examiné la crise financière mondiale et la hausse des prix de l'énergie et de l'alimentation. Cette analyse n'est évidemment pas très réjouissante. A cause de la crise, la croissance économique ralentit, les prix augmentent et le pouvoir d'achat de beaucoup de gens diminue fortement. De plus, le problème de la faim s'aggrave dans beaucoup de pays du monde.



Photo: Belga

La crise financière mondiale de ces derniers mois inquiète les ministres des pays les plus industrialisés. La crise financière est partie, l'été dernier, des Etats-Unis. C'était la fameuse crise des « subprime », ces crédits hypothécaires à risque. En quelques mois, cette crise financière a eu des conséquences dans le monde entier. La semaine dernière, le Fonds monétaire international a évalué le coût de cette crise à 600 milliards d'euros.

Chose rare, même les grandes banques ont dû reconnaître leurs erreurs. Ainsi, l'Institut de la finance internationale, qui représente plus de 375 des plus grands établissements de crédit du monde, a reconnu que les banques avaient de mauvaises pratiques et n'avaient pas su gérer les risques financiers de certains investissements. Lors de leur réunion, les ministres de l'économie et des finances des 7 pays les plus industrialisés, ont même donné 100 jours aux banques pour qu'elles disent exactement combien elles avaient perdu à cause des crédits des « subprime ». Mais la crise financière n'est pas le seul sujet d'inquiétude. IL y a aussi la hausse de l'énergie et des produits alimentaires.



Emeutes de la faim

Toutes les populations sont touchées par la hausse des prix et particulièrement par la hausse des prix des denrées élémentaires. Chez nous, la perte de pouvoir d'achat frappe évidemment d'abord les plus pauvres. Dans d'autres pays du monde, la situation est plus dramatique encore. Il y a des manifestations, des grèves et même des émeutes dans certains pays. Dans beaucoup de pays d'Asie, les rizières sont surveillées pour éviter les vols. Au Mexique, en Egypte, au Burkina Faso, il y a eu de grandes manifestations.

A Haïti, une manifestation contre la vie chère a dégénéré. Il y a eu plusieurs morts et plusieurs centaines de blessés. Le Premier ministre a dû démissionner. La crise touche durement plusieurs millions de personnes. Et samedi 12 avril, le gouvernement haïtien a fait un plan d'urgence pour faire baisser le prix du riz d'environ 15%. Le riz est l'alimentation de base de beaucoup de Haïtiens. Ce riz est le plus souvent acheté à l'étranger et notamment aux Etats-Unis, pays voisin. Dans des pays comme Haïti, le prix d'un repas de base a parfois doublé en un an. La hausse est très forte parce que le prix du produit mais aussi le prix de son transport ont augmenté. Et comme les paysans haïtiens ont abandonné leurs terres, on produit de moins en moins de riz dans le pays. Haïti, comme beaucoup d'autres pays pauvres, dépend beaucoup de l'importation et de l'aide humanitaire. Suite aux derniers événements, la Banque mondiale va donner une aide de 10 millions de dollars pour faire face à la crise alimentaire en Haïti. Ce qui s'est passé à Haïti est révélateur de ce qui se passe dans le monde. Et le problème n'est pas nouveau.

Un problème grave

En 1996, lors d'un sommet des Nations Unies, les dirigeants des pays du monde constataient que, sur la planète, 800 millions de personnes souffraient de la faim. Ils avaient pris l'engagement de diminuer ce nombre de moitié (400 millions de personnes) d'ici 2015. Il faut bien reconnaître que l'on n'en prend pas le chemin. La FAO, organisation des Nations Unies pour l'alimentation, avait tiré la sonnette d'alarme, il y a plusieurs mois. La FAO s'inquiète parce que les prix des denrées alimentaires augmentent et que l'aide au développement diminue. La situation actuelle est très grave. Il y a plusieurs causes à cette hausse des prix et cette pénurie alimentaire.

Il y a d'abord l'augmentation naturelle de la population mondiale. Il y a donc de plus en plus de gens à nourrir. La population vit aussi de plus en plus dans les villes : de plus en plus de gens désertent les campagnes. Ensuite, avec la hausse des prix du pétrole, le marché des agrocarburants s'est fortement développé. On cultive donc des plantes pour faire du carburant et plus pour nourrir les populations. Et comme les stocks des denrées alimentaires sont faibles, certains spéculent. En période de crise financière, de l'argent placé dans les denrées alimentaires peut rapporter de gros profits à ceux qui ont de l'argent à placer.

Dominique Strauss-Kahn, directeur du FMI, a affirmé : "si les prix de l'alimentation continuent à augmenter, les conséquences seront terribles. Des centaines de milliers de personnes vont mourir de faim... ce qui entraînera des cassures dans l'environnement économique."



ARTICLE 2 : « EMEUTES DE LA FAIM, EMEUTES DE LA HONTE » PAR JEAN-FRANÇOIS MUNSTER, IN « LE SOIR », 15/04/08

<http://www.lesoir.be/forum/editos/emeutes-de-la-faim-emeutes-de-2008-04-15-591576.shtml>

Des images que l'on pensait appartenir au passé ou réservées à des pays frappés par des guerres ou des catastrophes naturelles nous arrivent aujourd'hui du monde entier. Des images qui suscitent un sentiment de honte. En 2008, des gens descendent dans les rues parce qu'ils ont faim. En 2008, la pauvreté progresse à nouveau dans les pays en voie de développement. Un constat dramatique face auquel nos problèmes de pouvoir d'achat paraissent aujourd'hui bien dérisoires.

La communauté internationale doit d'urgence réagir. Et passer du stade des grandes déclarations à celui des actes. Mais on ne peut que s'interroger sur sa réelle volonté d'agir quand on constate que les montants consacrés par les pays de l'Union européenne à l'aide au développement ont baissé en 2007 (de 0,41 % à 0,38 % du PIB des 27). Beau message...

Cette crise dont on sait qu'elle n'est pas passagère a au moins le mérite de montrer à quel point le modèle sur lequel fonctionne l'agriculture mondiale est cassé. La planète a les moyens de nourrir tous ses habitants mais des gens ont faim... Trop de pays, jadis autosuffisants, ont sacrifié leur sécurité alimentaire et diminué leur production parce que les surplus des pays riches, vendus à bas prix, venaient concurrencer les produits locaux. Trop longtemps, les pays occidentaux et les institutions internationales ont négligé le développement agricole de ces pays. Il est aujourd'hui temps de réparer ces erreurs.

Cette crise met en lumière d'autres dérives. Peut-on accepter que quelques traders survoltés, à Londres ou à New York, puissent faire sombrer dans la famine des centaines de milliers de personnes en spéculant sur les matières premières agricoles comme si c'était de simples actions ou obligations ? La volatilité des cours mondiaux est devenue absurde.

Peut-on également accepter que les ventres des populations du sud soient mis en concurrence avec les moteurs des automobilistes du Nord ? Il devient tous les jours plus clairs que le choix des pays occidentaux d'encourager massivement la production de biocarburants contribue à propager la famine. Il est temps de faire des choix.



ARTICLE 3 : « EMEUTES DE LA FAIM: LA REVOLTE DES VENTRES CREUX » PAR PHILIPPE LAMOTTE IN « LE VIF », 22/04/08

<http://www.levif.be/info/actualite/international/emeutes-de-la-faim-la-revolte-des-ventres-creux/article-1194678478687.htm>



Les émeutes de la faim ne font que commencer. Elles démontrent que le système mondial de production alimentaire a fait son temps. Et qu'il se met à exploser au visage des pays plus développés.

Il ne s'agit plus d'une vague crainte pour l'avenir, mais d'une réalité bien tangible. La planète brûle. Le réchauffement climatique n'y est pour (presque) rien. Des millions de crève-la-faim, des campagnes et des villes, protestent contre le coût de la vie. Pas contre un pouvoir d'achat un peu chancelant, qui touche nos économies occidentales replètes. Ni contre le prix du carburant à la pompe. Non, ils réclament simplement le droit de manger à leur faim, chaque jour.

Et, partant, l'accès à la santé, à la scolarité des enfants, à un travail. Bref, leur droit au développement. Dans les pays du Sud et dans les régions les plus déshéritées des pays émergents, de 70 à 90 % du revenu familial est habituellement consacré à l'alimentation. Mais, « pour peu qu'une crise survienne, la marge de sécurité pour les autres postes disparaît », constate Jacques Diouf, directeur de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO).

La crise ? Elle frappe partout, faisant ses premières victimes par mort violente. Haïti, l'île la plus pauvre de l'hémisphère Nord : 6 morts et 200 blessés, après le doublement, en une semaine, du prix du sac de riz. Egypte : 15 morts au Caire, lors de rixes dans des files d'attente pour recevoir du pain subventionné. Thaïlande : les hypermarchés pris d'assaut par la population, affolée par la perspective d'une hausse incontrôlée du prix du riz. Mexique : manifestations contre le prix de la tortilla, mets de base. Burkina : grève générale contre le prix du mil. Philippines : distribution de riz sous protection militaire. Selon la FAO, 36 pays, au total, sont touchés de plein fouet par la hausse des prix des matières premières agricoles. En douze mois, la facture moyenne des pays importateurs de céréales a augmenté de 56 %. Situation intenable, pour la plupart d'entre eux.

Ironie du sort : malgré des conditions climatiques défavorables ici et là, comme en Afrique australe, la production mondiale de céréales a augmenté en 2007. Elle devrait encore monter de 2,6 % en 2008. Et la FAO s'attend, d'ici à la fin de cette année, à des récoltes de blé exceptionnelles. Mais voilà : la crise actuelle est due à une augmentation de la demande, non pas à une diminution de l'offre.

Si l'explosion démographique de la planète n'est pas surprenante, personne ne s'attendait, en revanche, à un changement aussi brusque des habitudes alimentaires dans les pays émergents (Inde, Chine, Brésil...). Dans ces économies en plein essor, la naissance d'une classe moyenne forte de millions de personnes dope la consommation de viande et de produits laitiers. Or volailles, porcs



et bovins exigent d'énormes quantités de grain et d'eau, qui échappent ainsi à la consommation humaine directe. Résultat : les stocks mondiaux de céréales, depuis vingt-cinq ans, n'ont jamais été aussi peu élevés.

A l'automne dernier, devant l'Assemblée générale des Nations unies, Jean Ziegler, rapporteur spécial pour le droit à l'alimentation, avait prévenu : « La faim va augmenter d'une façon effroyable. » Le sociologue suisse, qui achève son mandat dans quelques jours, y a émis une proposition radicale, à savoir l'imposition d'un moratoire de cinq ans sur les agro-carburants. Son idée : mettre fin à la réaffectation de gigantesques territoires agricoles, du Sud comme du Nord, à la production de bioéthanol. Et attendre l'émergence de biocarburants de la deuxième génération, tirés, eux, de déchets agricoles.

Resté sans réponse à ce stade, son appel repose sur un constat choquant : alors que 854 millions de personnes dans le monde manquent des 2 150 à 2 400 kilocalories alimentaires indispensables à une vie normale, une minorité d'Occidentaux et d'Asiatiques s'approprient, eux, à brûler des millions de tonnes de céréales pour rouler en voiture. Chassez le débat sur la mobilité dans les pays industrialisés, il revient au galop, porté par les vents du Sud...

Parmi la multitude de voix inquiètes entendues ces derniers jours, on cherche en vain une lueur d'espoir. Dans une note interne, révélée par le quotidien *Le Monde*, l'ONU estime que l'ensemble du système d'aide alimentaire mondial pourrait être incapable d'affronter la crise. Le Programme alimentaire mondial (PAM), dont dépend directement la survie de 73 millions de personnes, est aux abois par manque de financements.

Louis Michel, commissaire européen au Développement, évoque un « tsunami humanitaire et économique ». Les chiffres lui donnent raison : selon le Fonds international de développement agricole (Fida, une institution onusienne), chaque augmentation de 1 % du prix des denrées de base précipite 16 millions de personnes supplémentaires dans l'insécurité. « D'ici à 2025, 1,2 milliard de personnes pourraient avoir faim de façon chronique, estime-t-on au Fida. Soit 600 millions de plus que les estimations les plus récentes. »

Et, dans ce concert d'inquiétudes, les préoccupations climatiques n'arrangent rien. Pour peu que des sécheresses ou des inondations s'abattent sur des régions déjà fragilisées, des nuées de paysans affamés pourraient être décimés, faute de réactions suffisamment rapides par les pays traditionnellement donateurs.



ARTICLE 4 : « EMEUTES DE LA FAIM, UNE HECATOMBE ANNONCEE », ITECO, 14/04/08
<http://www.iteco.be/+Emeutes-de-la-faim-une-hecatombe>



« On en voit les prémices aujourd'hui, avec les champs de riz gardés par l'armée en Thaïlande, la bataille pour le pain en Egypte, les morts par balles à Haïti. On va vers une très longue période d'émeutes, de conflits, des vagues de déstabilisation régionale incontrôlable, marquée au fer rouge du désespoir des populations les plus vulnérables. Avant la flambée des prix déjà, un enfant de moins de 10 ans mourait toutes les 5 secondes, 854 millions de personnes étaient gravement sous-alimentées ! C'est une hécatombe annoncée. Les ménages consacrent de 10 à 20% de leur budget dans l'alimentation en Occident, et de 60 à 90 % dans les pays les plus pauvres : c'est une question de survie ».

→ Pour aller plus loin et alimenter un débat :

SANKARA Thomas, **Il faut annuler la dette** (discours du 29 juillet 1987 au sommet de l'OUA) : <http://www.thomassankara.net/spip.php?article8>

(voir annexe contenue dans la malle)



BIBLIOGRAPHIE

Souveraineté alimentaire et impact de l'alimentation sur le monde

DESGAIN Stéphane, ZE Oumou, **Nourrir la planète : Comprendre la souveraineté alimentaire**, Luc PIRE ; CNCD, 2008, 126 p. Cote DIV ECO des

La politique agricole et alimentaire mondiale amène aux paradoxes suivants : plus de 854 millions de personnes souffrent de la faim, alors que la production alimentaire mondiale est supérieure aux besoins planétaires et que les agriculteurs sont capables de nourrir l'ensemble de la population mondiale. En outre, ce sont majoritairement les paysans et leurs familles, ceux-là mêmes qui sont censés nourrir la planète, qui souffrent de la malnutrition. Cette réalité a pour origine les politiques de libéralisation agricole qui mettent en concurrence agriculture industrielle et familiale, plus ou moins productive et subsidiée ou non. Devant faire face à des produits agricoles importés moins chers que ce qu'ils produisent sur place, des centaines de millions de paysans du Sud sont condamnés à la pauvreté, l'exode rural et la malnutrition. Ainsi, si le bonheur est dans le pré, pour l'agriculteur, le malheur est dans le prix ! Pourtant, des alternatives existent. Elles sont expérimentées par les mouvements paysans partout dans le monde, par des coalitions de producteurs, de consommateurs, d'ONG de développement et de défense de l'environnement, qui travaillent ensemble pour résoudre les multiples impasses dans lesquelles s'enfoncent le modèle actuel : dégradation des sols, concentration des terres, perte d'emplois et d'activités rurales, etc. Ces alternatives sont compilées dans un concept forgé par les organisations paysannes au début des années 1990 : la souveraineté alimentaire.

ZACHARIE Arnaud, RUIZ Marta, **Financer le développement : L'introuvable consensus**, Luc PIRE ; CNCD, 2008, 126 p. Cote : DIV ECO zach

Un remarquable petit ouvrage qui propose une série de synthèses bien faites. Que ce soit sur l'état du débat concernant l'analyse des flux financiers à destination du Sud, sur la promesse des institutions internationales d'alléger leur conditionnalité ou sur le contenu des critères de performance utilisés par la Banque mondiale pour juger de la qualité des pays. Ecrit par des spécialistes d'organisations non gouvernementales de développement, le livre conteste le système actuel, mais sans hargne, et les arguments sont mis sur la table pour nourrir le débat. Une bonne introduction critique et pédagogique. Eve Channing, Arnaud Zacharie in " Alternatives Economiques - n°268 - Avril 2008 "

KAYOKO Ikeda, LUMMIS C. Douglas, MASUMI Yamauchi, **Si le monde était un village de 100 personnes 2 : L'alimentation**, Picquier, 2006, s.p. Cote : MATH ALPHA si

Un certain e-mail a fait le tour du monde. Lancé sur l'océan d'Internet comme une lettre dans une bouteille à la mer, il a voyagé aux quatre coins de la planète, se modifiant et se transformant au gré des destinataires, pour ne délivrer pourtant qu'un unique message. Il est devenu un conte de notre époque, un conte de l'Internet.

Une approche à la fois géopolitique et mathématique centrée sur le thème de l'alimentation.

BARDOS-FELTORONY Nicolas, **Comprendre l'économie sociale et solidaire**, Chronique sociale ; Couleur Livres, 2004, 160 p. Cote : DIV ECO bard

Apparue dès le début de l'histoire humaine, l'économie sociale et solidaire (ES) rejaillit au premier plan de l'actualité. Aujourd'hui, dans un contexte où le (néo)libéralisme occupe l'espace idéologique, les initiatives de l'économie sociale et solidaire se posent comme alternatives à une activité économique dominée par la logique capitaliste. Elles contribuent à démontrer que la solidarité peut aussi être économique et ouvrent la voie à une autre globalisation. L'ouvrage analyse la pluralité des doctrines économiques puis cherche à définir



l'économie sociale et solidaire. Il montre quelles en sont les origines anthropologiques et historiques. Il identifie les différents acteurs et les divers modes de régulation qui président à son fonctionnement. Ensuite, il analyse les logiques d'organisation et de réseaux, la problématique du financement et de l'épargne d'ES et la question des banques sociales. Clair et accessible, son propos est illustré par la présentation de nombreuses organisations d'Economie sociale et solidaire en Francophonie.

DE LA FUENTE Antonio, **Antipodes - 182 : Crise alimentaire et alternative**, 01/09/2008

Apprendre les uns des autres, se renforcer, améliorer les compétences, trouver de l'information et la mettre en circulation, avoir de l'influence sur la prise des décisions qui concernent les enjeux de la vie en commun, pour ces raisons et bien d'autres encore la mise en réseau est un besoin admis et, dans certains contextes, une initiative encouragée dans ce présent en crise.

Chaud devant ! : Découvrez la souveraineté alimentaire,

Frères des hommes, 2008,

Cote : T GEO dev

Manger est un besoin de base, nécessaire à la survie. Pourtant, dans le monde, 1 personne sur 7 est sous-alimentée. Or, nous produisons assez de nourriture sur la planète pour que tout le monde mange à sa faim ... Un jeu interactif pour découvrir qui produit, qui consomme, qui a faim...

Il y a aussi moyen d'y jouer directement en ligne : <http://www.chaud-devant.org/>

ROBIN Marie-Monique, LALLIER Jean, **Notre poison quotidien : Comment l'industrie chimique empoisonne notre assiette . Le pain et le vin de l'an 2000**, Arte, 2010.

Cote : T ALIM pois

Deux films réalisés à 50 ans d'intervalle pour un même constat.

MASSE Fabien, **Le Journal de l'Alpha -164 : La sous et la suralimentation : Société de consommation et rapports Nord-Sud**, 01/06/2008, pp. 29-31

Suite à une visite guidée de l'exposition photos "Piège à conviction" de Daniel Locus en octobre 2006 au Palace d'Ath, un groupe de Lire et Ecrire Hainaut occidental a mené toute une réflexion sur les thèmes de l'alimentation, la faim dans le monde et les excès de notre société de consommation.

Se nourrir sainement

Eduquer - 79 : Vers une nouvelle cantine, 1/02/2011.

- Vers une nouvelle cantine? p.19
- Constat d'une malbouffe généralisée p.20
- Une politique de manger sain p. 23
- Tous à la cantine ! p.26
- Quand les convictions s'invitent à table p.28
- Une cantine 100 % biodégradable? p.31
- Promouvoir, proposer et agir pour mieux grandir p.34



Se donner du pouvoir sur notre santé : Démarche d'éducation populaire sur la nutrition, l'obésité et le diabète, La Marée des Mots, 2009, 253 p.

[Téléchargeable via notre catalogue en ligne : <http://www.cdoci-alpha.be/>]

Être exclu complètement ou partiellement du monde de la lecture et de l'écriture a des répercussions dans plusieurs domaines de la vie. L'accès au travail, à l'information, au pouvoir, à la promotion sociale voire, plus modestement, à l'amélioration des conditions de vie s'en trouve limité. Nous constatons de plus en plus que cette exclusion entraîne aussi énormément de conséquences sur la santé des gens et ce, à plus d'un titre.

Nutrition Alimentation, Nathan.

Cote : T ALIM nutr

Tout savoir sur la ration alimentaire et les apports nutritionnels conseillés la classification et la composition des aliments, etc. Les activités présentées font appel à l'observation des documents (textes, tableaux, schémas, articles...) et à la réflexion.

Fred, Jamy et Sabine, C'est pas sorcier : La santé vient en mangeant, France télévisions distribution, C'est pas sorcier ; 718417,

Cote : T ALIM sorc

Thèmes abordés : Mangeons équilibré - Les produits laitiers - Le sucre - Les eaux minérales

ROZZA Nathalie, CLOSON Francis, CASAGRANDE Daniella, La grasse matinée : Dossier pédagogique sur l'alimentation préparé pour la campagne d'alphabétisation de Lire et Ecrire, Lire et Ecrire;FUNOC, 1989, 88 p.

Cote : T ALIM rozz

Ce dossier pédagogique sur l'alimentation, déjà ancien, a été réalisé à une époque où il existait peu d'outils pour l'alphabétisation des adultes. Il propose des exercices variés d'éducation à la santé (les groupes d'aliments, l'équilibre alimentaire, les vitamines et sels minéraux, les besoins caloriques, les additifs, les excès, alimentaires, etc.) et de confection d'un budget alimentaire (nombreux exercices mathématiques et de comparaison) qui peuvent aussi mener à des réflexions et débats. La dernière partie propose des pistes de travail sur la publicité, les rapports Nord-Sud,... dans une perspective d'alphabétisation conscientisante.

Recettes de cuisine du monde

MIAM MIAM : Malle à livres de cuisine, Collectif Alpha, 1001 idées pour enrichir sa pratique en alphabétisation, 2005.

Cote : L MALLE cuis

Cette malle contient une quinzaine de livres de recettes écrites par des participantes de divers horizons gustatifs. Elle ne demande qu'à s'enrichir de vos réalisations.

Il peut sembler paradoxal, voire réducteur, de choisir comme thématique la cuisine dans le cadre d'un atelier d'alphabétisation. N'y confine-t-on pas en effet les femmes dans leur rôle traditionnel ? Les livres rassemblés ici montrent cependant les richesses de cette approche. Partant de savoirs transmis de générations en générations, réalisées dans un cadre d'échanges de savoirs multiculturels, les recettes de cuisine traversent l'identité, le rêve comme le quotidien, la littérature et la poésie, le voyage, la route des épices, l'édition ...et



ouvrent à tous de nouveaux horizons. De très nombreuses pistes de travail sont possibles à partir de ces recettes de cuisine.

Tous les ouvrages réunis ici sont des réalisations d'apprenants. Leur présentation est variée : de simples brochures A4, des carnets de tout format, de différents niveaux de finition, illustrés ou non... De quoi permettre aux groupes qui veulent se lancer dans l'aventure d'observer, comparer, critiquer... pour mieux définir leurs critères d'édition et créer leur propre maquette.

Utilisez les outils du Centre doc

➔ consultez également notre rayon « T ALIM » (Thématiques : alimentation) où vous trouverez de nombreux livres de cuisine réalisés par les apprenants

➔ consultez notre catalogue en ligne (<http://www.cdoc-alpha.be/>) en recherchant dans le thésaurus les mots-clés « alimentation » et « cuisine ».

➔ consultez notre sélection bibliographique « Education au développement et alphabétisation » : http://www.collectif-alpha.be/IMG/pdf/Educ_au_devel_et_alpha.pdf



ANNEXE : TEXTES

Bandelettes de texte liées aux 9 photos plastifiées (à photocopier)

Italie : La famille Manzo de Sicile : 214, 36 €

Allemagne : La famille Melander de Bargteheide : 375, 39 €

Etats-Unis : La famille Revis de Caroline du Nord : 341 dollars = 538,69 €

Mexique : La famille Casales de Cuernavaca : 1,862.78 pesos mexicains = 120 €

Pologne : La famille Sobczynscy de Konstancin-Jeziorna : 96,15 €

Egypte : La famille Ahmed du Caire : 387, 85 livres égyptiennes = 43.57 €

Equateur : La famille Jaime de Tingo : 20 €

Bouthan : La famille Namgay de Shingkhev Village : 224.93 ngultrum = 3 €

Tchad : La famille Aboubakar du camp de Breidjind : 685 Francs CFA = 0,78 €



VOS COMMENTAIRES ET SUGGESTIONS

